

Compte rendu de la Soirée Parentalité du jeudi 3 avril 2014

«L'autorité Parentale »

Nous étions 62 personnes salle des fêtes de Saint Alban de Roche. La première partie de la rencontre portant sur les différents modes de l'autorité a été présentée et animée par Sandra CORNAZ, dans la seconde partie, Marie PERRIER a présenté une méthode de communication bienveillante qu'elle utilise dans des ateliers qu'elle anime avec l'association Simplement Parents.

Rappel des objectifs et méthodes de la soirée Parentalité

Avant de donner la parole à Sandra CORNAZ, Jean-Paul BEAU souhaite la bienvenue à tous les participants. Il se félicite de l'intérêt porté au thème de ce soir et propose d'utiliser la même méthode que lors des Soirées-débats sur des thèmes philosophiques.

Ces rencontres sont fondées sur le principe démocratique de l'égalité de tous dans la contribution à la réflexion. Ce sont des rencontres avec les autres, avec les autres avis, les autres opinions, qui ont pour but de nous faire progresser mutuellement dans la pensée réflexive. La dynamique s'appuie sur confrontation des idées, l'argumentation des points de vue et le respect mutuel. Les certitudes individuelles cèdent peu à peu la place au doute, ce qui constitue la première phase de l'apprentissage. Il précise enfin que la méthode du débat requiert, pour permettre un véritable échange, l'écoute réciproque. L'écoute des autres implique bien sûr de pas couper la parole de celui qui est en train de s'exprimer et son corollaire pour celui qui parle de ne pas monopoliser la parole.

Introduction de Sandra CORNAZ :

Sandra a proposé quelques définitions de l'autorité et indiqué quels pouvaient être ses objectifs, puis à favoriser la discussion en posant plusieurs questions sur nos croyances, nos habitudes, nos pratiques, nos doutes...

Qu'est-ce que l'autorité ?

Définitions

1. Droit ou pouvoir de commander, de se faire obéir.
2. Crédit, influence grâce à laquelle on se fait obéir, ascendant.
3. Personne, œuvre, opinion qui servent de référence, auxquels on reconnaît une valeur certaine.
4. Formation qui assure le développement structuré des facultés et des talents de l'enfant.

Objectifs

1. Faire acquérir des connaissances intellectuelles, des acquis moraux, du savoir vivre, des pratiques et des bons usages qui ont cours dans la société et dans une famille ou un contexte donné
2. Eduquer : champ vierge que l'on cultive pour en faire sortir les plus belles fleurs ?
3. Humaniser un animal sauvage : de passer de l'état sauvage et l'envie d'omnipotence et de toute puissance à une acceptation de la vie en société ?
4. Comprendre rapport de hiérarchie ?
5. Amener à coopérer ?
6. Autorité = apprendre à renoncer à des désirs

Est-ce qu'on doit vraiment parler d'autorité et quelles autorités ?

➔ Il semble qu'il y ait 3 écoles majeures d'autorité parentale : l'**Autoritarisme**, l'**Education positive** et le **Laxisme**

L'Autoritarisme est-il vraiment lié au pouvoir du parent, à la peur de l'enfant ? Obéissance par la peur ou contrainte claire et nette pour hiérarchie ou rassurer ?

L'Education positive : mise en place d'une autonomie chez l'enfant via un essai de coopération ou manipulation qui fait croire à l'enfant qu'il est autonome ?

Le Laxisme : toute liberté à l'enfant ou toute confiance ?

- ➔ Question sous-jacente : Est-ce que **cadrer un enfant** est essentiel tel une plante sur laquelle on pose des tuteurs pour qu'elle sache dans quelle direction aller et pour ne pas s'éparpiller et s'épuiser à répartir sa sève ? est-ce que cadrer signifie au contraire contraindre et priver de liberté et d'imagination, est-ce façonner ?
- ➔ **Utilise-t-on vraiment une école ? une seule ?**
- ➔ **Sommes-nous dans un choix d'une éducation ou subissons-nous les choix de la société ou qui ont été appliqués sur nous ?**
- ➔ **Est-ce qu'on parle de soi à travers l'éducation qu'on donne ? de son histoire ? de l'éducation qu'on a reçue ?**

de notre gestion des sentiments ? de notre confiance en nous et qu'on donne ? de notre peur de mal faire ? d'être jugés ? de ne pas être aimés, d'un enfant roi ou soumis ? de notre peur d'être dépassés par les choix de notre enfant ? de notre peur de soumettre ?

Est-ce qu'au fond, nos outils d'éducation ne sont pas étroitement liés à notre façon de contrôler nos sentiments ? de l'image que l'on se fait de soi et de sa famille ? de ce qu'est un enfant bien éduqué ? **en fonction de la confiance qu'on s'accorde ou qu'on accorde à nos enfants ?** Choisit-on une éducation en fonction de la valeur que l'on s'accorde ou qu'on l'accorde à des domaines du quotidien ?

- ➔ **Est-ce que l'autorité doit avoir un intérêt immédiat ou/et à long terme ?**
- ➔ **Se met-elle en place progressivement ou sans délai ?** Est-ce que l'autorité doit être mise en place uniquement quand le dialogue est rompu ou la situation déséquilibrée ? ou est-ce un échange continu et permanent ?
- ➔ **Est-ce qu'elle est négociable ?** est-ce qu'elle a besoin du consentement de l'enfant pour qu'il y adhère ? L'autorité est-elle un monologue ou un dialogue ?
- ➔ **Autorité différente en fonction situation ?** du nombre d'enfants, en fonction de notre lieu de vie, de notre tempérament, de notre patience, de notre désir de décider, d'être obéis, de dialoguer, d'impression de démocratie ?

Doit-on garder toujours la même autorité avec les mêmes règles ou peut-on les modifier (même exceptionnellement) par ex quand on est fatigué et qu'on n'a pas envie de créer un conflit ou un débat ? quand l'enfant est dans une période tendue, faut-il de notre côté être plus élastique ? quand l'enfant est élastique, en profiter pour poser des règles ?

- ➔ **Quand mettre en place l'autorité ? A quel âge ?**

Est-ce que le nourrisson a besoin de règles ou peut-on faire une transition douce ? dans certaines cultures, dès la naissance, les enfants sont soumis à des règles horaires pour la nutrition, à la séparation pour apprendre l'indépendance, à pleurer pour apprendre à gérer seul ses émotions. Dans d'autres, accompagnement de l'enfant là-dessus car supposé immature au niveau émotionnel, mais on fixe des règles sur des aspects autres. Dans d'autres, enfant fait ce qu'il veut jusqu'à 7 ans puis on sévit soudainement.

Peut-on se tromper parfois de cible quand on fait preuve d'autorité ?

Un enfant qui se met au sol en hurlant fait-il un caprice pour obtenir ce qu'il veut, ou est-il en détresse psychologique car il est dépassé par son émotion ? Faut-il le punir, le cadrer, le menacer ou faut-il le consoler ?

Comment savoir quand l'enfant teste une règle ou quand l'enfant oublie une règle ? Quand il faut imposer une règle ?

- ➔ **Comment calibrer les règles ? Mettre en place des règles différentes** selon les âges et les compétences, et les comportements des enfants ? selon le lieu de vie ? selon les valeurs de la famille et les besoins de la société ? Comment faire quand on a des enfants d'âge différents ? ou avec des comportements qui n'imposent pas les mêmes règles ? est-ce gérable ?

Comment poser les limites ?

- ➔ **Comment communiquer avec nos enfants ?** comment établir les règles en accord avec eux ? est-ce possible de les discuter ensemble ?
- ➔ Peut-on proposer une **éducation sans punition ni récompense** ? Ou, est ce que ce sont des repères et des motivations pour l'enfant ?

- ➔ Faut-il nécessairement éviter la **fessée** ? est-ce à adapter à la culture ? que penser de la loi à ce sujet ?
- ➔ **Communication bienveillante** ? Peut-on être bienveillants en étant fermes ?
Est-ce que tout le monde peut l'appliquer ? à tous les contextes ? que penser de cet outil pour des familles qui ont peu de temps à accorder à leurs enfants (travail, maladie, fratrie importante) ou pour les nounous qui ont peur d'être dépassées (mouvement de grève... meute anti adulte ?), ou chez qui les enfants sont nombreux et tournent ?
- ➔ **Est-ce nécessaire de passer par la frustration pour éduquer** ? peut-on imaginer un apprentissage de la vie sociale en douceur sans la détresse de la frustration ?
- ➔ **Doit-on appliquer sur soi les règles qu'on demande de suivre à l'enfant** (quand il est là) ou doit il apprendre qu'on est adulte et pas lui ? Est-ce juste ? est-ce injuste mais nécessaire ? est-ce juste mais inutile ?
- ➔ **Faut-il répartir les rôles entre référents** ? faut-il nécessairement être d'accord sur les règles ?
Peut-on faire appel à une tierce personne pour faire comprendre à l'enfant une règle, ou faut-il parler que de soi ? Est-ce que c'est signifier à l'enfant qu'on manque d'autorité ou au contraire qu'elle vaut pour tous ?

Réflexion et parentalité

- ➔ **Est-ce que remettre en question et modifier une pratique signifie échec ou force ? faiblesse ou compétence ? est-ce que ça peut désorienter l'enfant de modifier ses règles ou ses techniques ?**
- ➔ **Comment accepter, en tant que parents, de penser notre autorité ?** comment accepter de contraindre celui que l'on aime ? comment ne pas avoir peur qu'il nous aime moins ? comment ne pas avoir peur qu'il nous manipule ? Comment rester zen... ?
- ➔ Peut-on anticiper ce que deviendra un enfant en fonction du type d'autorité mise en place ?

Intervention de Marie PERRIER :

Les ateliers « Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent » sont issus du travail de deux psychologues américaines, Adèle FABER et Elaine MAZLISH, en collaboration avec le docteur Haim GINOTT.

Ce travail date de plus de trente ans et a été repris et traduit en français par Roseline ROY, canadienne. Les ateliers sont donnés en France depuis une dizaine d'années.

Ils visent une amélioration de la relation parents-enfants, par des techniques de **communication non-violente**. Cette approche se situe dans l'optique de l'éducation bienveillante, où l'enfant est considéré comme une personne, en croissance ayant besoin d'un cadre affectif, psychologique et physique sécuritaire et respectueux de ses besoins.

Les ateliers se déroulent sur 7 rencontres, de 2h30 chacune mêlant exercices pratiques, illustrations, partage avec un support pédagogique...

Afin de faire ressortir l'aspect affectif, émotionnel dans les relations, Marie a proposé à la salle deux jeux de mise en situation : l'un concernant les adultes entre eux après une journée de travail affreuse, l'autre étant un moment « difficile » entre une maman et son enfant. A chaque fois, on a pu apprécier la « version » permettant de détresser, de valoriser l'interlocuteur, de le responsabiliser sans le culpabiliser...

Synthèse des différentes interventions de la soirée

(Réalisée à partir des notes prises par Sylviane et JP Moreau)

Il semble que chacun pratique sa forme d'autorité suivant celle que lui ont transmis ses parents, et que, soit il suit la même forme soit il en prend le contrepied (quelqu'un qui a reçu une éducation autoritaire va soit la transmettre à ses enfants si elle lui a été positive, soit plutôt être laxiste si il en a souffert – l'inverse est aussi vrai).

Les différents avis montrent aussi que les parents, même s'ils ont une tendance principale, naviguent entre les différentes formes d'autorité, souvent sans en être conscients, en fonction des événements, de l'humeur du moment, de la situation, s'ils sont chez eux, chez des amis, dans un lieu public...

Le comportement des parents influe directement sur celui de l'enfant qui répondra à sa manière. Il peut accepter les limites qu'on lui impose ou le refus qu'on lui fait, dans ce cas il semble important qu'on lui explique, qu'il comprenne bien pourquoi on s'oppose à sa volonté ou son comportement, cela l'aidera à « digérer » sa frustration. Il peut aussi refuser l'autorité et dans ce cas mettre en jeu plusieurs attitudes : tenter la séduction, être triste ou bouder, se replier sur lui-même, faire une crise de colère, être agressif envers les autres ou lui-même...

L'agression physique, les coups, la violence sont des interdits qu'on ne peut transgresser. L'enfant qui tape, mord ou griffe doit comprendre qu'il ne doit pas le faire, même si, après la réprimande, ou la punition, les explications auront du mal à contrebalancer les milliers d'images violentes qui défilent sur nos écrans ou ailleurs et qui augmentent et valorisent ses instincts de petit animal.

Comment faire preuve d'autorité sans être sévère (trop sévère) ? L'enfant a besoin de limites, d'un cadre social, d'entendre dire « non, on ne peut pas ! » et de comprendre qu'il doit respecter ces injonctions. Mais trop d'autorité subie amène peut-être une perte de confiance en soi.

Trop de laxisme a aussi des conséquences délicates : l'enfant a-t-il les capacités pour se fixer des règles lui-même ? Comment va-t-il réagir confronté aux autres ? Pourtant, ce mode « d'éducation » paraît assez répandu chez des parents qui ont eux-mêmes manqué de repères, qui se trouvent dépassés (par toutes sortes de soucis...et leurs enfants), qui ont une famille nombreuse...Pour l'enfant tout serait permis sauf... ?

L'équilibre entre les deux attitudes, autoritarisme ou laxisme, va donc être recherché pour fixer les règles entre parents et enfants. L'équilibre, la confiance réciproque, les explications « sereines », la cohérence des attitudes, l'exemplarité ont souvent été évoqués, mais comment faire pour ne pas se tromper ? Être de bons parents ? Admettre qu'on peut être suffisamment bon mais non parfait ?

Entre autoritarisme et laxisme l'éducation bienveillante ou positive apporte des réflexions et des techniques qui permettent aux parents de se déculpabiliser et de progresser dans la recherche de leur attitude éducative, de trouver l'équilibre entre la fermeté et le respect de la personnalité de l'enfant, de lui apprendre à coopérer. Les émotions, et les sentiments réciproques sont pris en compte (contrairement aux deux autres attitudes) cela permettra d'éviter les situations bloquées et les ressentis négatifs. Il semble qu'il faille prendre plus de temps pour expliquer ce qu'on attend de l'enfant, pour lui faire comprendre les différences entre notre position et la sienne, même s'il ne saisit pas complètement ce qu'on lui dit, au minimum il sera reconnaissant de ce dialogue qui va le valoriser.

PHILO et PARTAGE
ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

L'exemple est donné de l'usage du langage signé utilisé chez des enfants qui ne parlent pas, l'apprentissage de quelques signes (p.ex. la faim, la peur, le froid...) ont permis de rendre des situations de vie moins conflictuelles grâce à cette expression.

Le problème du temps que l'on peut passer avec les enfants, à leur éducation a été aussi évoqué. Il semble que la vie moderne, de plus en plus trépidante permette de moins en moins les vrais moments d'échange, surtout lorsque les deux parents travaillent ou que la famille est mono-parentale ou que la fratrie est importante...Pourtant : qu'est-ce qui est le plus précieux, si ce ne sont nos enfants ?

Pour poursuivre la réflexion : des livres suggérés par Sandra (en rouge ceux qu'elle a cités):

<i>Au coeur des émotions de l'enfant</i>	Isabelle Filliozat	
<i>Bien communiquer en couple : Et avec ses enfants</i>	Olivier Stettler et Sandra Stettler	2004
<i>Dis-moi pourquoi</i>	claudé halmos	2013
<i>Eduquer sans punir</i>	Thomas Gordon	2013
<i>Eduquer sans punitions ni récompenses</i>	Jean-Philippe Faure	2005
<i>Élever Bébé</i>	Marcel Rufo et Christine Schilte	2011
<i>Elever Son Enfant Autrement : Ressources Pour Une Nouveau Maternage</i>	Catherine Dumonteil-Kremer	2009
<i>Etre Parent Avec Son Coeur : L'approche De La Communication Non Violente</i>	Inbal Kashtan, Farrah Baut-Carlier Et Anne Bourrit	2006
<i>J'ai tout essayé !</i>	Isabelle Filliozat et Anouk Dubois	2013
<i>Jalousies et rivalités entre frères et soeurs - Comment venir à bout des conflits entre vos enfants</i>	Adèle Faber et Elaine Mazlish	2003
<i>J'arrête de râler sur mes enfants, et mon conjoint : 21 jours pour changer</i>	Christine Lewicki et Florence Leroy	2013
<i>J'élève mon enfant</i>	Laurence Pernoud et Agnès Grison	2011
<i>L'Autorité expliquée aux parents</i>	Claude Halmos	2011
<i>Le bébé est un mammifère</i>	Michel Odent	2011
<i>Le concept du continuum - À la recherche du bonheur perdu</i>	Jean Liedloff et Véronique Van den Abeele	2006
<i>Les bébés signeurs : Le langage gestuel avec bébé</i>	Nathanaëlle Bouhier-Charles	2010
<i>Libres enfants de Summerhill</i>	Alexandre-S Neill, Maud Mannoni et Micheline Laguilhomie	2001
<i>Ne pleure plus bébé !</i>	Claude-Suzanne Didierjean-Jouveau	2008
<i>Objectif Tendresse</i>	LLL	
<i>Parents épanouis, enfants épanouis</i>	Adèle Faber et Elaine Mazlish - L'atelier des parents	2001
<i>Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent</i>	Adèle Faber et Elaine Mazlish	2012
<i>Planète maternage : Choisir d'élever ses enfants autrement</i>	Catherine Piraud-Rouet6	2008
<i>Pour qu'il grandisse bien entre 2 et 4 ans</i>	Les Essentiels d'Enfant Magazine	2011
<i>Réponses de pédiatre</i>	Aldo Naouri	2000
<i>Un Enfant heureux: Faites des choix éducatifs avertis grâce aux récentes découvertes scientifiques</i>	Margot Sunderland	2007

Et aussi : l'association Simplement Parents : <http://simplementparents.fr/>